



## Vivre la poésie en classe : et si on rencontrait un·e poète·sse ?

*Boxeur des rages  
je vends mille galaxies  
je suis l'étancheur  
de cauchemars.*

**Mathéo & Eliot<sup>1</sup>**

Par Caroline Leterme

Mots-clés : école ; éveil artistique et culturel ; 0-12 ans

« Pourquoi les silex lancent-ils des étincelles, le soir, quand la charrue laboure la terre ? », demande Françoise Lison-Leroy<sup>2</sup>, poétesse, au début de sa rencontre avec les élèves d'une classe de troisième primaire à Enghien. « Parce que c'est gras à cause de la pluie ! », dira l'un. « Parce qu'ils sont aimantés par le soleil », dira l'autre. « Parce que la lune arrive et qu'on la voit dedans », dira encore une troisième...

### Inviter un·e auteur·rice en classe

Grâce au soutien du Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), il est en effet possible d'inviter un·e auteur·rice en classe<sup>3</sup>. Ce projet connaît un grand succès : pour l'année 2021, environ 900 rencontres ont été organisées dans les écoles, et financées par la Fédération. Hormis des bédéistes, une soixantaine d'auteur·rices-illustrateur·rices sont ainsi allé·es à la rencontre d'élèves du fondamental, un peu partout sur le territoire de la FWB<sup>4</sup>. Parmi ceux·celles-ci, quelques-un·es se réclament clairement de la poésie :

<sup>1</sup> Écoliers de Gaurain, projet « Ville en Poésie » (édition 2017) de la région de Tournai (coordonné par Françoise Lison-Leroy et Jean-Michel Glorieux). Publié dans le journal *L'Avenir* (Tournai), 28 mars 2017.

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur l'autrice, ses ouvrages et sa biographie, voir son site internet : <http://www.lison-leroy.be/> [Consulté le 17 janvier 2022]

<sup>3</sup> Pour toutes les informations afin d'inviter un·e auteur·rice en classe, voir : [https://objectifplumes.be/complex/inviter-un-auteur-en-classe/#.Xphu\\_lQzZPb](https://objectifplumes.be/complex/inviter-un-auteur-en-classe/#.Xphu_lQzZPb) [Consulté le 17 janvier 2022]

<sup>4</sup> Communications orales de Cécile Jacquet, attachée au Service Culture, Service Général des Lettres et du Livre, 4 octobre 2021.

par exemple Carl Norac, Béatrice Libert ou encore Françoise Lison-Leroy, indique Cécile Jacquet, attachée au Service de la Culture. Toutefois, elle insiste pour considérer le genre poétique de manière plus large : la poésie se trouve aussi dans l'image, dans le style, dans le concept, dans le rythme, dans la musicalité, dans la sensibilité ou encore dans l'oralité du récit... À ce titre, les albums jeunesse recèlent de vraies pépites, et il n'est pas facile – ni opportun – de distinguer ce qui relèverait de la poésie ou non.

Cécile Jacquet nous dit que dans le cadre du projet « un·e auteur·rice en classe », la poésie n'est pas très demandée dans le fondamental, sans qu'elle puisse vraiment s'en expliquer la cause au-delà de la probable méconnaissance du monde de la poésie de la part des enseignant·es, à qui cela fait « *peut-être un peu peur aussi...* ». Par ailleurs, la vision de la poésie est généralement trop restreinte<sup>5</sup> : « *si l'on ne pense qu'aux rimes et aux pieds, cela peut paraître rébarbatif !* » Cécile Jacquet regrette ainsi que les ouvrages de littérature belge francophone pour la jeunesse soient peu connus et partagés dans les écoles, et aspire à ce que ces ouvrages soient davantage reconnus comme de la littérature à part entière... et donc propices à être explorés et exploités avec les enfants de différentes manières.

Plus généralement, les enseignant·es du fondamental n'étant pas spécifiquement formé·es à la poésie contemporaine, les chances sont réduites qu'ils-elles puissent la rencontrer – à moins qu'ils-elles s'y intéressent par eux-mêmes... Bien que divers supports et actions de sensibilisation soient régulièrement diffusés en FWB – citons par exemple « la Fureur de lire<sup>6</sup> » et « la Petite Fureur de lire<sup>7</sup> », organisées chaque année, avec notamment l'édition (et la distribution gratuite) de plaquettes de poésie accompagnées d'un carnet pédagogique –, cela semble malheureusement insuffisant pour toucher plus largement le public enseignant. Il y a donc là un enjeu dont devraient pouvoir se saisir les pouvoirs publics : viser à promouvoir la poésie contemporaine et belge plus directement, donc dans la formation (initiale et continue) des enseignant·es ainsi qu'au cœur des manuels et ressources scolaires...

## Dépoussiérer l'image de la poésie

Dans l'imaginaire des enfants, un poète est généralement « *un vieux monsieur avec une barbe, souvent mort*<sup>8</sup> ». Aline Louis, de la maison de la poésie de Namur, s'amuse dès lors qu'ils-elles puissent rencontrer, par exemple, un·e jeune poète·sse pratiquant une poésie orale proche du

---

<sup>5</sup> Voir à ce sujet de l'enfermement de la poésie dans des pratiques traditionnelles, alors qu'elle est un formidable lieu d'ouverture et de questionnements, notre précédente analyse sur la poésie en classe :

LETERME, Caroline, 2021. « La poésie en classe, pour grandir en humanité et en liberté ». *CERE asbl* [en ligne]. 31 octobre 2021. [Consulté le 17 janvier 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.cere-asbl.be/publications/la-poésie-en-classe-pour-grandir-en-humanité-et-en-liberté/>

<sup>6</sup> Voir : <http://www.fureurdelire.cfwb.be/> [Consulté le 18 janvier 2022]

<sup>7</sup> La Petite Fureur de lire est un concours littéraire de la FWB s'adressant aux enfants de 3 à 15 ans à partir d'une sélection de 15 livres d'auteur·rices, illustrateur·rices et/ou traducteur·rices belges. Le concours propose aux enfants de prolonger la lecture d'un ouvrage par une création, individuelle ou collective (dessin, collage, poésie, chanson, adaptation théâtrale...).

Voir : <http://www.fureurdelire.cfwb.be/index.php?id=15912> [Consulté le 18 janvier 2022]

<sup>8</sup> Communications orales d'Aline Louis, chargée de programmation et de coordination des activités scolaires à la Maison de la Poésie de Namur, 12 octobre 2021.

slam<sup>9</sup>... Parmi les missions de cette maison de la poésie figurent différentes animations poétiques à destination des élèves du primaire ou secondaire, dans leurs locaux ou dans les écoles : des ateliers autour de l'univers du slam encadrés par des professionnel·les, des ateliers de découverte de la poésie pour les plus jeunes, des rencontres d'auteur·rices, etc.<sup>10</sup> De quoi dépoussiérer l'idée qu'enfants et enseignant·es se font de la poésie : « *on essaie de leur montrer que la poésie n'est pas uniquement contenue dans les livres, que ce n'est pas seulement des poèmes qu'on apprend par cœur* », précise Aline Louis. À la demande des enseignant·es, des animateur·trices (généralement poète·s) proposent aux élèves des ateliers assez variés et vivants, faits non seulement de lecture de textes, mais aussi de poésie mêlée à la danse, à la musique, au dessin... « *On essaie de les faire travailler au maximum sur l'imaginaire* », explique encore Aline Louis. « *Il n'y a pas de limites à l'imaginaire, on joue avec la langue, les figures de style. Pour les plus petits (1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> primaire), on ne fera pas d'ateliers d'écriture « pure », ce sera plutôt le jeu sur le rythme, la musicalité, une mise en mouvement et en musique du corps...* ».

Dépoussiérer, et surtout « *désacraliser* » l'image de la poésie, Mel Moya<sup>11</sup> – artiste et slameuse liégeoise – s'y emploie également dans ses ateliers (en et hors milieu scolaire). Pour ce faire, elle s'inspire du slam : « *on désacralise la poésie, qui était réservée à des personnes plus aisées, lettrées, en la rendant à tout le monde. Car on ressent tous quelque chose, tout le monde est capable d'expression poétique<sup>12</sup>* », argumente celle qui définit la poésie comme « *l'étincelle d'une émotion, d'une urgence* ».

## Tou·te·s capables d'écrire

Françoise Lison-Leroy, poétesse et enseignante retraitée, ne se lasse pas de ses rencontres au sein des écoles, lors desquelles elle développe un atelier d'écriture poétique de manière structurée, afin de stimuler l'imagination et laisser place à toute la spontanéité des enfants. Elle se dit à chaque fois touchée par les réactions des enfants : « *lors des propositions d'écriture, les trouvailles – les leurs et celles des autres – les étonnent<sup>13</sup>* ». De fait, « *tous les enfants ne sont pas poètes, mais tous peuvent écrire en poésie* », nous dit-elle. Pour ce faire, elle utilise des consignes précises, qui permettent à chaque enfant de jouer avec les mots, les images, l'expression... « *Ce qui est magnifique, c'est que chacun écrit, entre dans le jeu et lit son poème à la fin de la séance. Il est impossible que cela ne réussisse pas !* », s'enthousiasme-t-elle.

Madame Castermans a reçu Françoise Lison-Leroy dans sa classe de troisième primaire à Enghien (Athénée Royal) en novembre dernier. Elle-même a beaucoup apprécié l'activité, en particulier de voir les enfants « *vraiment enchantés* » et fiers de leur production<sup>14</sup>. Elle aussi a été agréablement surprise par les trouvailles et compositions de ses élèves au cours de

---

<sup>9</sup> Le slam est un art oratoire mêlant poésie et écriture urbaine. Il est déclamé dans un lieu public sur un rythme scandé, le plus souvent *a cappella* sur une durée d'environ trois minutes.

<sup>10</sup> <http://maisondelapoesie.be/enseignants/> [Consulté le 18 janvier 2022]

<sup>11</sup> Mel Moya se produit sur la scène slam depuis 2018. Elle est lauréate du Borderlines Euregio Poetry Slam (2021) et du prix littéraire Paroles Urbaines 2021. Pour plus d'informations, voir son site internet : [www.mel-moya.com](http://www.mel-moya.com) [Consulté le 17 février 2022].

<sup>12</sup> Cette citation est issue d'un entretien oral avec Mel Moya, 2 mars 2022.

<sup>13</sup> Cette citation et les suivantes sont issues de communications écrites de Françoise Lison-Leroy, novembre 2021.

<sup>14</sup> Ce témoignage et les citations suivantes sont issus de communications orales de Delphine Castermans, 20 janvier 2022.

l'animation. Outre la joie des enfants d'accueillir « *pour la première fois un écrivain en classe* », l'institutrice souligne que cette manière d'entrer en poésie fait sens pour eux-elles : « *on rencontre une adulte-autrice qui vient avec ses propres livres, ça permet de découvrir un pan de la réalité... Ainsi, la poésie n'est pas vue comme une matière scolaire !* »

Mel Moya, elle aussi, se réjouit des effets engrangés lors de ses ateliers en classe : « *ils ressortent tous avec un texte, la concrétisation de « vous êtes tous capables », et ça pour moi, c'est une très grande victoire<sup>15</sup>* », confie celle qui, dans son enfance, volait des livres à l'école – « *derrière ça, il y avait vraiment un message : moi aussi je veux m'élever...* » – et était

*[...] la petite typée  
Aux origines un peu clichées  
L'enfant de l'enfant d'immigrés  
D'un père ouvrier  
D'une mère quasi analphabète...*

## **Mais... pourquoi, finalement ?**

La poésie est certes source d'apprentissages, mais elle n'est pas – ne devrait jamais devenir – une matière scolaire, soumise à cotations et appréciations. Il est donc regrettable que de nombreux enfants la vivent de cette manière, par de maladroites propositions « pédagogiques » trop répandues à l'école fondamentale<sup>16</sup>...

Nous avons abordé, dans notre précédente analyse à ce sujet, les bienfaits d'oser la véritable poésie en classe, c'est-à-dire la poésie proposée et vécue dans une visée d'humanité et de liberté. Rappelons que les plus-values de telles pratiques – comme l'explicitent les quelques exemples ci-dessus – sont essentiellement les suivantes : traiter des grandes interrogations universelles autant que des petites choses du quotidien, soutenir l'enfant dans sa compréhension du monde et l'acceptation de soi, entrer en résonance avec un mode particulier d'expression, explorer librement le langage (et donc stimuler l'envie de l'exploiter), enseigner le droit à l'écart et la relativité des normes et enfin proposer un moyen puissant pour que chacune trouve sa voix – la poésie devenant alors « un véritable levier d'émancipation et de citoyenneté<sup>17</sup> »...

Mel Moya profite de ses ateliers en classe pour « *un peu insuffler la magie des mots, car on est tous légitimes des mots* », tout en valorisant la bienveillance et la parole des enfants. Avec les plus âgés (dès la fin du primaire), elle utilise aussi la poésie pour permettre le débat, sur des thématiques actuelles (par exemple le harcèlement scolaire)<sup>18</sup>.

---

<sup>15</sup> Cette citation et la suivante ainsi que l'extrait de slam de Mel Moya sont issus de : HALLEUX, Charline, 2022. *Le Slam ou l'art de maîtriser la langue française : rencontre avec Mel Moya, slameuse liégeoise* [émission TV]. Rtbf.be. Les secrets du métier [en ligne]. 20 janvier 2022. [Consulté le 17 février 2022]. Disponible à l'adresse :

[https://www.rtbf.be/article/le-slam-ou-lart-de-maitriser-la-langue-francaise-rencontre-avec-mel-moya-slameuse-liegeoise-10918048?fbclid=IwAR10KDWi-DmXwAsj9TjT9IO3Um\\_BSCkCq03fH4dI3p\\_U4IFCarCOcVeFXe0](https://www.rtbf.be/article/le-slam-ou-lart-de-maitriser-la-langue-francaise-rencontre-avec-mel-moya-slameuse-liegeoise-10918048?fbclid=IwAR10KDWi-DmXwAsj9TjT9IO3Um_BSCkCq03fH4dI3p_U4IFCarCOcVeFXe0)

<sup>16</sup> Voir à ce sujet notre précédente analyse : LETERME, 2021.

<sup>17</sup> LETERME, 2021.

<sup>18</sup> Témoignage et citation issus d'un entretien oral avec Mel Moya, 2 mars 2022.

Françoise Lison-Leroy, quant à elle, donne cette réponse – qui confirme et complète nos propos – à la question de savoir pourquoi, finalement, faire vivre la poésie en classe :

*Parce que la poésie est une langue à apprivoiser  
Parce que donner la parole à quelqu'un, enfant ou adulte, c'est lui donner du pouvoir,  
c'est lui donner confiance aussi  
Parce qu'un enfant qui écrit sera un meilleur lecteur  
Parce qu'un enfant moins scolaire peut faire preuve de créativité avec les mots  
Parce que chacun peut se révéler à travers un texte poétique  
Parce que l'enfant le vaut bien. La poésie aussi.<sup>19</sup>*

Oui, la poésie à l'école peut soutenir l'acquisition de compétences dites scolaires... comme toute activité proposée aux enfants qui puisse susciter leur curiosité, leur enthousiasme et leur joie. Mais l'essentiel est ailleurs : la poésie permet à chacun-e, dès son plus jeune âge, d'éprouver des possibilités nouvelles et multiples d'expression de soi et d'épanouissement. En témoigneront concrètement les enfants de la classe de Madame Castermans, quelque temps après l'activité vécue avec Françoise Lison-Leroy : « *ça me donne envie d'écrire de la poésie quand je suis seule* », dira une élève, tandis qu'une de ses camarades énoncera : « *depuis, j'ai déjà écrit trois poésies à la maison !* » Quant aux élèves que rencontre Mel Moya, la plupart s'exclament à la fin de l'activité : « *c'est quand que tu reviens ?* »

Gageons que de telles rencontres et expériences poétiques contribuent à rendre la vie un peu plus belle aux enfants – ainsi qu'un peu plus supportable dans les moments difficiles –, tout en les aidant à développer pleinement leur identité et à prendre une place dans le vaste monde...



*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles*

---

<sup>19</sup> Communication écrite de Françoise Lison-Leroy, novembre 2021.